

Palestiniens, un peuple en danger

« *L'histoire devrait passer aux aveux* » (Michelet)

Yasser Arafat, le dirigeant de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), déclarait, quelques mois avant de disparaître en Novembre 2004 : « nous ne voulons pas être les peaux rouges du Moyen Orient » ; évoquant ainsi les risques d'anéantissement de son peuple par les sionistes qui occupent son pays natal, il fait également allusion aux symboles étrangement proches de deux situations apparemment très différentes : pour éliminer les autochtones des USA, les colons ont commencé par massacrer les bisons (base de leur vie), alors qu'en Palestine ce sont les oliviers (fondement de la civilisation palestinienne) qui, par milliers, sont détruits.

NIER L'EXISTENCE DU PEUPLE PALESTINIEN...

Ce cri d'alarme et de détresse du leader palestinien reste d'actualité. Depuis septembre 2000, selon le site IAK (If American Knew), 10 417 Palestiniens et 1304 Israéliens ont été tués par le camp adverse ; parmi eux, respectivement, 2365 et 137 enfants ! Les chiffres parlent d'eux-mêmes, il ne se passe pas un jour sans qu'un Palestinien ne soit exécuté sommairement par les soldats ou la police sionistes. Exaspérés, des Palestiniens s'en prennent violemment et malheureusement, à la population israélienne. Rappelons que les journalistes bien identifiés n'échappent pas à ce funèbre sort : récemment la journaliste Shireen Abu Akleh a été assassinée en public par un tueur d'élite de l'armée sioniste ; cet exemple, parmi tant d'autres, a fait scandale car cette journaliste avait la double nationalité Palestinienne et américaine ! Mais, combien d'anonymes subissent le même sort tous les jours sans que cela ne soulève la moindre protestation des organisations officielles de défense des droits humains. Cette situation qui perdure depuis le nettoyage ethnique de la Palestine en 1947/1948 qui a donné naissance à l'État d'Israël montre que les sionistes n'ont pas renoncé au but de leur idéologie : faire disparaître les Palestiniens de Palestine. L'inventaire des méfaits que les sionistes font subir aux Palestiniens est sans fin ! De nombreuses ONG dénoncent ces crimes contre l'humanité, les publient et les mémorisent en vue de prochains procès que devrait ouvrir la Cour Pénale Internationale. Nul ne peut dire qu'il ne savait pas...

Insidieusement, depuis Novembre 1947, date du vote à l'ONU de la proposition du partage de la Palestine, le nettoyage ethnique contre la population palestinienne s'installe lentement, inéluctablement : expulsions, dépossessions, bombardements, colonisations illégales, emprisonnements, assassinats... dans le but de déshumaniser les autochtones, décourager leur résistance et les pousser à quitter la terre de leurs ancêtres... Face à ces violations flagrantes des droits humains et de la loi internationale par les sionistes, il y a bien des résolutions de l'ONU qui les condamnent mais aucune n'est suivie d'effets pratiques pour les appliquer. Aucune sanction contre cet État voyou qui ne respecte pas le droit international n'a jamais été mise en place. Comment cet État arrive-t-il à défier la communauté internationale (qui l'a créé) en méprisant et violant l'édifice juridique mis en place laborieusement pendant de longues années pour assurer le vivre ensemble des différentes populations du monde et éviter des confrontations sans fin ? Comment arrive-t-il à surmonter l'immoralité de son occupation alors que, comme l'écrit Ilan Pappé (1) « lorsque vous fondez un État sur la base de la dépossession d'un autre peuple, votre légitimité morale sera toujours remise en cause ». Cela explique pourquoi les sionistes sont toujours en quête de légitimité en tentant de transformer des légendes (souvent issues de récits bibliques) en mythes politiques répandus par une presse acquise ou sous influence. Se rendant compte du manque de crédibilité de l'usage de ces mensonges martelés par une propagande aux moyens illimités, ils vont investir à grands frais dans

la recherche scientifique pour tenter de démontrer que les Juifs représentent une race à part et pure dont l'origine est uniquement la Palestine qui, donc, leur appartient et que les autres peuples qui y sont présents, par accident, sont des usurpateurs, des intrus ; Shlomo Sand (2) n'a aucun mal à démontrer cette thèse qui s'apparente à du racisme pur et simple tel qu'il était théorisé par certains auteurs du 19ème siècle (Gobineau, Chamberlain...). Comme le souligne Sand (2), « la théorie d'un gène juif se heurte à une problématique scientifique perturbante : on ne parvient pas à définir par l'ADN qui est juif et qui n'est pas juif ». Cet échec est lourd de conséquences pour les Palestiniens : les sionistes, ne pouvant pas démontrer qu'ils sont les seuls héritiers de cette terre conquise par la force armée et la terreur (la Nakba) tentent d'éliminer les habitants qui y vivent, sans discontinuité historique, et qui représentent la preuve vivante de leur escroquerie. D'où ce besoin acharné de nier l'existence et l'histoire des Palestiniens.

...AVEC LE SOUTIEN DES PAYS OCCIDENTAUX

Le Paradoxe tragique qui émerge depuis la création de l'État sioniste est l'adhésion sans faille à ces thèses (ou leur non remise en cause) par les pays occidentaux (après celle momentanée mais salvatrice de l'URSS) qui, en le reconnaissant et le renforçant lui conférait la légitimité qu'il recherchait. L'aide colossale (l'équivalent du Plan Marshal, aide des USA pour reconstruire l'Europe détruite par la 2ème guerre mondiale) dont ce petit État va bénéficier va le transformer en puissance militaire, économique... nucléaire sans équivalent au Moyen-Orient. En contrepartie, il représente une forteresse imprenable, point d'appui des intérêts régionaux (pétrole, voie de communication, canal de Suez, sauvegarde de la stabilité régionale). Depuis l'épopée de Suez en 1956, l'Occident sait qu'il peut compter sur les sionistes pour sauvegarder ses intérêts. Ce court rappel historique représente le fondement de la souffrance des Palestiniens ! Forts de ce soutien international, les sionistes n'auront à faire face à aucune sanction tant qu'ils représentent le bras armé indispensable de l'Occident. Celui-ci connaît parfaitement la situation catastrophique des Palestiniens et les abus des sionistes qui violent sans vergogne et continuellement la loi internationale (non-respect des résolutions 191 sur le droit des réfugiés à rentrer chez eux, 242 qui ordonne aux sionistes de rendre les terres conquises par la force, en particulier). Tant que les sionistes garantiront leurs intérêts bien compris, aucun gouvernement occidental n'osera prendre de mesures coercitives pour empêcher les mesures illégales prises à l'encontre du peuple palestinien. Aujourd'hui, malgré les dangers auxquels doit faire face ce peuple sans défense réelle, aucune action internationale n'est envisagée pour le protéger. Soumis à des lois iniques de l'occupant depuis 1948, les Palestiniens considérés comme sous-êtres humains ne méritent donc pas les mêmes droits que les colons et les occupants qui visent à éliminer les autochtones. Cette colonisation de peuplement, incarnée par le « deal du siècle » de Mr Trump représente l'épée de Damoclès sioniste, le pire des dangers guettant les Palestiniens et qui porte atteinte à leur intégrité physique et culturelle.

Comment faire face au joug mortifère sioniste sans foi ni loi et au soutien cynique que lui apporte la toute-puissance des pays riches (USA, Grande Bretagne, Allemagne, France, Canada...). Ceux-ci clament qu'ils sont pour la justice et la paix en Palestine mais n'en apportent aucune preuve tangible : leurs discours entretiennent l'illusion d'une recherche d'une solution équitable mais leurs actes ne rejoignent pas cette recherche qui reste stérile préservant ainsi, le statut quo si avantageux pour le régime sioniste. Face à cette volonté délibérée de ne pas agir, les Palestiniens ne baissent pas les bras. En mai 2021, ils ont montré que, malgré la division entre leurs dirigeants, ils ont manifesté leur volonté de soulever le joug de l'occupation colonialiste de tout leur pays. Ils ont payé très cher leur révolte (250 morts, parmi lesquels 67 enfants) mais ils ont montré qu'ils n'acceptaient pas la répression routinière sioniste et, par la même occasion, ils ont attiré l'attention des médias « grand public » (le *New York Times* a publié les photos des enfants assassinés par l'armée sioniste) très circonspects lorsqu'il s'agit de dénoncer les crimes sionistes.

LE BOYCOTT COMME ISSUE

Les Palestiniens ont compris depuis des décennies qu'ils ne pouvaient compter que sur eux-mêmes pour se libérer. C'est dans ce sens que 170 ONG de Palestine ont lancé le mouvement pacifique BDS (Boycott Désinvestissement Sanctions) en 2005 pour lutter contre la colonisation et l'apartheid. Le boycott, arme par excellence des pauvres et des minorités contre les puissants, son utilisation par la société civile internationale s'est répandue dans des pays comme les USA, l'Australie, la Grande Bretagne, la France, la Suisse, l'Espagne etc... Face à l'intransigeance des sionistes et à leurs soutiens, BDS apparaît comme le moyen privilégié pour faire pression sur les gouvernements récalcitrants à faire appliquer la loi internationale en Palestine et imposer l'égalité à laquelle tous les habitants de cette région aspirent pour y vivre dans la dignité.

H.Mokrani, 25.09.2022

- 1) Les Dix Légendes structurantes d'Israël, Ilan PAPPE, Editions Les nuits rouges, 2022
- 2) Une race imaginaire, Shlomo SAND, Editions Seuil, 2020